III

CUIQUE SUUM

Revenons au paragraphe dans lequel vous faites une allusion transparente à notre adresse :

Une toute petite remarque, monsieur l'abbé: vous croyez m'humilier en disant que j'imile Victor Hugo et Lamartine; je vous avouerai que j'aime mieux imiter ces grands maîtres qui ont alimenté la littérature du siècle, que de signer du Chapman. "Cnacun son goût."

Vos grandes études sur le français ne vous exemptent point de connaître la propriété des termes, aimable censeur. *Imiter* n'est pas synonyme de *plagier*, même en poésie.

Oui, nous croyons vous humilier, parceque nous vous supposons du cœur ; nous espérons, dans tous les cas, vous dégonfler.

Que notre littérature s'alimente, se nourrisse de la littérature des grands maîtres, c'est bien; que notre littérature défigure ou reproduise servilement les grands maîtres, au détriment de

l'originalité, c'est abominable.

Vous n'affirmez pas précisément que nous signons du Chapman—votre prudence est louable—vous l'insinuez cependant. Eh bien, apprenez une fois pour toutes, que l'auteur des Petites études sur les œuvres d'un lauréat est bien le rédacteur du Bon Combat. Tenez-vous à en savoir plus long? Nous avons reçu, de droite et de gauche, au sujet de votre auguste personne et de ses œuvres, vingt-cinq ou trente lettres. Ces lettres renfermaient beaucoup de renseignements et de détails qui ont, dans le vrai sens du mot, alimenté nos Petites études.

Que le poète national s'alimente de cette façon, nous ne le traiterons point de plagiaire, et, s'il le mérite, nous lui donnerons volontiers le premier rang. Jusque là, nous l'avons dit et nous le répétons, M. Fréchette, qui parasite enflé de la sève des chènes, est un être qu'on ne peut classer, ou mieux, il est à lui seul toute une FAMILLE; nous ne disons pas assez! il réalise, le plus beau type de l'ASILE puisqu'il donne à tant de poètes une retraite assurée, sous les rameaux touffus de son grand chène, devenant par là — qui s'en doutait? — ce qu'il y a de plus vrai, de plus riche, de plus rare et de plus étendu comme INSTITUTION.

F.-A. BAILLAIRGÉ, Ptre

Joliette, 5 juin 1893.